

## **Quelles stratégies pour résorber les impacts du COVID-19 sur les populations les plus vulnérables**

### **La synergie Enda Tamweel et Enda inter-arabe**

La pandémie mondiale du COVID-19 confronte la Tunisie, comme le reste du monde, à une crise sanitaire sans précédent, mais aussi expose l'économie, déjà fragile et très dépendante de la conjoncture nationale et extérieure, à une récession et à une aggravation du déficit budgétaire.

Celles-ci affectent en premier lieu les populations les plus précaires, souvent employées dans les secteurs très vulnérables, exerçant des activités génératrices de revenus informelles, ou vivant d'activités saisonnières et de micro-projets peu, voire non, résilients. Ces populations risquent fort de se retrouver totalement démunies de part l'arrêt de leurs activités pendant les longues périodes de confinement.

Avec près de 400 000 micro-entrepreneurs client(e)s, soit un ménage tunisien sur sept, et affectant la vie d'environ un million et demi de Tunisien(ne)s, Enda s'est empressé de sonder l'ensemble de sa communauté dès le mois de mars.

Fin avril, 4% de clients déclarent avoir définitivement fermé leurs projets. 70% des activités et des projets sont temporairement fermés. Le secteur de l'artisanat a été le plus touché avec plus de 90% en arrêt définitif ou temporaire.

Par ailleurs, un projet en activité sur deux voit son chiffre d'affaires se contracter de 60%. La plupart des client(e)s s'inquiètent des répercussions économiques de la crise sur leurs projets. Ils déclarent être de plus en plus confrontés à des difficultés d'approvisionnement et de commercialisation.

Selon ce recensement, cette crise aurait aggravé encore le clivage entre les populations. Les plus pauvres ont été deux fois plus touchés. Plusieurs n'avaient plus de quoi subvenir à leurs besoins primaires alors qu'on abordait le mois de Ramadan.

Ceci dit, l'impact au niveau institutionnel de la crise n'est pas des moindres. Enda Tamweel, l'institution de microfinance, qui n'a jamais fermé ses 98 agences depuis sa création en 1995, devra faire face à des risques d'impayés, de liquidité, financiers, de personnel, et d'autres encore.

Une analyse sur plusieurs indicateurs de son portefeuille qui avoisine les 900 millions de dinars, a mis en évidence le risque de manque de liquidité dû à une forte demande des micro-entrepreneurs pour faire face aux impacts du COVID-19 sur leur ménage et leur projet, entraînant une croissance de besoin en liquidité de plus de 50% comparée à 2019. Jusque-là, les institutions de microfinance n'ont reçu aucune aide de l'Etat ni des bailleurs internationaux. Au contraire, le gouvernement a demandé à ces et particulièrement à Enda Tamweel de faire un geste envers leurs clients en appliquant la gratuité dans les opérations rééchelonnement des prêts en cours sur 3 voire 6 mois.

Dans cette perspective, Enda a développé une approche systémique et inclusive afin de soutenir et d'accompagner l'ensemble de sa communauté à travers cette période incertaine et difficile:

1. un appui financier aux micro-entreprises, mais aussi aux ménages :
  - décalage des échéances de 3 à 6 mois, sujet à une demande formelle de la part du client ;
  - rééchelonnement des prêts en cours gratuit pour les clients les plus vulnérables et au coût de l'argent pour les autres ;
  - refinancement des projets ;
  - prêts solidaires au profit de quelques ménages;
2. la promotion de la culture digitale et de l'utilisation des services digitaux financiers et non- financiers pour assurer la protection des clients;
3. des services digitaux financiers et non-financiers accessibles et adaptés à ceux qui n'en ont pas l'habitude;
4. une cellule d'écoute et d'orientation;
5. une assistance psychothérapeutique aux client(e)s, mais aussi aux membres de leur ménage et de leur communauté;

6. des séances en ligne d'éducation financière et en gestion d'entreprise en temps de crise;
7. Un soutien juridique, fiscal, social et comptable afin de bénéficier des avantages mis à leur disposition par le Gouvernement;
8. une série de « Hackathon » et d'ateliers d'idéation en ligne pour les jeunes qui désirent se lancer dans l'entrepreneuriat et répondre à des besoins immédiats notamment de commercialisation et de formation/éducation en ligne ;
9. des actions de mise en relation pour l'échange d'expériences entre des initiatives, des entreprises et des micro-entreprises existantes.
10. une initiative « **Yed-Yed** ». Co-lancée par Lamjed Ben Mbarek et d'autres volontaires, et l'ONG Enda inter-arabe, cette campagne de solidarité consiste à collecter des dons financiers et en nature pour venir en aide à des familles qui n'ont plus accès à un revenu décent, voire de quoi subvenir à leurs besoins primaires, notamment pendant ce mois de Ramadan. Ces familles bénéficient de couffins de produits alimentaires de première nécessité d'une valeur moyenne de 100 dinars ou d'un don de 100 dinars;

Plaçant depuis toujours l'impact social avant le développement des bénéficiaires, Enda essaie ainsi de soutenir ses clients pour qu'après cette crise, ils poursuivent leurs activités ou soient en mesure de les relancer. Un défi majeur se présente pour les deux institutions : renforcer la digitalisation de leurs services et activités pour pouvoir continuer à appuyer des millions de Tunisiennes et Tunisiens à distance et réduire ainsi les disparités et inégalités économiques, sociales et régionales.

**Enda Tamweel le 19/05/2020**